

## Le Guenillou

Le son rythmique des fers à cheval  
Perce la tranquillité du matin.  
Une voix grave résonne au-delà du chemin,  
Un vieux cheval tire une charrette débordante  
De tissus, de lampes et de rêves oubliés.

Le cheval avance — aveugle, démotivé,  
Pff—Écœuré du fouet...pff—las de charrier.  
Guenillou se perche sur le grand banc,  
Son passage fait frémir les enfants.  
Tout sale — il projette l'air d'un sorcier.

Maman l'appelle — je me cache derrière elle,  
Vieux chapeaux, longs cheveux, yeux noirs, ronds.  
Vêtements sales, déchirés, souliers tout graffignés.  
Elle a besoin d'un lit double pour les filles,  
Ils négocient, je me sens brave à ses côtés.

Mes sœurs profitent d'un matelas mieux rembourré,  
Le recyclage, les friperies, l'avant-garde d'une époque.  
Bonhomme Guenillou remarque mon incertitude,  
Montre le cheval, les trésors empilés et un ballon bleu.  
Ce jour, maman m'apprit à connaître avant de fuir.

VaiCoeur•